

DESTINY FILMS PRESENTE

JOUER ET GRANDIR

UN FILM DE PIERRE BECCU



© 2023 DESTINY FILMS

PRODUCTION: DESTINY FILMS, avec DANIELS GARCIA (21) scénario: STÉPHANE DE BOISSIÉ, direction artistique: DAVID METZGER
UN PROJET DE LA SÉRIE FIRST, avec HANNAH ANTONELLI, direction de la photographie: MARC-AURÉLIEV, montage: MARIE-CHRISTINE, son: J. L. BOUTIER, costumes: MARIE-CHRISTINE, production exécutive: LA S.C.A. BAUDOUIN, avec le soutien de LA LIGUE DE FROESKENDAM, scénario: PIERRE BECCU

DESTINY



JOUER ET GRANDIR

UN FILM DE **PIERRE BECCU**



France | 2024 | 1h20 | Couleur

Matériel de presse disponible sur www.destinydistribution.com

AU CINÉMA LE 20 NOVEMBRE 2024

DISTRIBUTION

DESTINY FILMS / Hervé Millet
hervemillet@destinydistribution.com
06 61 43 71 01

RELATIONS PRESSE

Stéphane Ribola
stephane.ribola@gmail.com
06 11 73 44 06



SYNOPSIS

Pendant près d'un mois, 60 enfants vont monter de toutes pièces, un spectacle théâtral et musical, qu'ils présenteront ensuite dans les salles de la région. Encadrés par une quinzaine d'adultes, les notions de dépassement et de création artistique sont à l'œuvre. De l'importance de l'éducation populaire pour des jeunes qui vont se nourrir de cette expérience exceptionnelle !



ENTRETIEN AVEC LE RÉALISATEUR



Comment est né ce film ?

Je sortais de deux long-métrages documentaires où j'ai laissé les rênes du récit aux jeunes - des étudiants pour le premier, des jeunes enfants et des adolescents pour le second. Dans *REGARDS SUR NOS ASSIETTES* et *GRAINES D'ESPOIR*, ils ont enquêté, pris la parole, invité le futur qu'ils souhaitaient voir advenir. Cette expérience a été très enrichissante mais aussi éprouvante.

J'avais besoin de reprendre en main moi-même un récit, sans enfant derrière la caméra. J'étais loin de me douter que j'allais m'engager dans un projet avec autant d'enfants DEVANT la caméra.

La question de la place de la jeunesse ne cesse de m'intriguer. Comment la jeunesse peut-elle participer plus aux décisions qui la concernent en premier lieu ? On ne progresse pas du tout sur ces aspects, on semble même régresser, tout en payant au quotidien le prix fort de cette inconséquence. Cela est valable partout dans le monde.

On m'a proposé d'aller passer une journée dans cette colonie de vacances un peu spéciale : les Allumeurs de Lune. J'ai été très impressionné par la démarche de la metteuse en scène et de son équipe. L'expérience proposée a pleinement résonné avec les préoccupations qui étaient les miennes. Un an plus tard, nous avons accompagné la création en immersion pour faire ce film.

J'étais - et je reste - inquiet par la progression constante des technologies, des pratiques qui permettent de se replier encore plus sur soi tout en étant au milieu des autres. A l'inverse, les Allumeurs de Lune proposent l'ouverture aux autres pour se trouver soi-même et je suis heureux d'avoir croisé leur route.

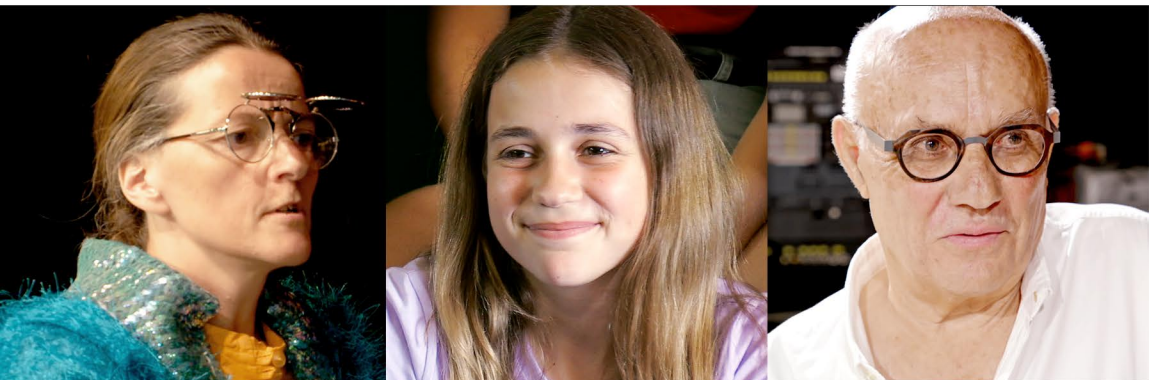
Comment raconter une création théâtrale qui est aussi une colo ? Quels ont été les parti-pris narratifs et filmiques ?

Tout d'abord, il était évident que nous devions filmer à hauteur. A hauteur d'enfants, de femmes et d'hommes, ce qui implique de changer de hauteur en permanence, ce qui implique de changer de point de vue. Nous avons dans le film des enfants de 6 ans ou plus qui dialoguent avec toutes les générations, cela va des jeunes animateurs à l'auteur de la pièce, retraité octogénaire, en passant par les costumières, les musiciens ou l'équipe mise en scène.

Ensuite, comment se faire accepter, alors que tout se déroule très vite, avec une mise en danger permanente des enfants et des adultes ? Nous nous sommes mis au même niveau que tous les participants, nous avons tout partagé avec eux. Même niveau d'intensité, d'euphorie, de doute, de tension, de fatigue. Le choix de suivre certains protagonistes au détriment d'autres s'est fait par instinct. On sait qu'on ne peut pas être partout, on essaye de suivre un flux, une énergie et on accepte soi-même de rater et de recommencer.

N'y a-t-il pas un risque de donner à voir cette aventure comme une parenthèse enchantée réservée à quelques uns ? En quoi cette colo-théâtre s'inscrit-elle dans la modernité et comment peut-elle essayer ?

J'ai trouvé ces enfants et ces jeunes parfaitement représentatifs de notre société. Pas forcément en nombre, mais en diversité. Les adultes aussi sont représentatifs. À part les professionnels du spectacle, tous les adultes montent sur scène en tant qu'amateurs pour défendre des rôles au côté des enfants. Ce changement de posture est très intéressant pour la confiance qu'il fait circuler chez les enfants, et en retour chez les adultes eux-mêmes. Le spectacle qui naît jour après jour est la métaphore d'un système qui permet tout cela. J'ai voulu montrer aussi en parallèle le système, l'institution qui est derrière. La chronique du spectacle aurait pu suffire aux « socio-culs » dont je fais partie, mais la majorité des parents et des enfants d'aujourd'hui baignent dans un monde où l'on a l'impression de pouvoir tout se payer lorsqu'on a les moyens. Ici, c'est le projet qui compte et l'institution le rend possible par l'engagement d'individus qui ont connu les bienfaits de l'éducation populaire étant enfants eux-mêmes.





Comme dans la démarche portée par Elise la metteuse en scène, j'ai voulu permettre à toutes et tous de faire récit. Non pas dans une recherche d'égalité ou même d'équité, mais parce qu'il est important de comprendre d'où nous venons pour pouvoir nous projeter encore plus loin, ensemble de préférence. Loin de tout tapage, et de toute démagogie, il s'agit « juste » de faire ensemble et de prendre soin, sans aucune prétention, dans un élan créatif et intergénérationnel que je n'avais jamais rencontré auparavant.

Ce n'est pas à moi de dire si l'éducation populaire a un avenir, mais il n'y a aucune raison que cette expérience collective hors du commun, qui apparaît comme évidente, ne puisse pas essaimer.

L'éducation populaire s'est institutionnalisée en se structurant. C'était peut-être inévitable. Mais la question d'Ivan Illich mérite là aussi d'être posée : « comment une institution peut-elle ne pas phagocyter les valeurs

pour lesquelles elle a été créée ? ». Ce film pose cette question, non pas avec des mots et des concepts, mais en donnant à voir des gestes, des regards, des êtres qui jouent et grandissent.

Il paraît que notre époque a des airs d'années 30, l'outrance médiatique et les errements égocentrés en plus. Je ne peux m'empêcher de repenser à trois hommes, trois destins parmi tant d'autres : Leon Blum, Leo Lagrange, Jean Zay. Trois individus engagés à qui notre qualité de vie doit beaucoup. Ils ont concrétisé des luttes, consacré des acquis pour toutes et tous, puis ont tous trois souffert de la barbarie d'extrême droite, les deux derniers y ayant laissé leur vie.

Leur héritage est là sur l'écran, comme une promesse encore possible, un monde encore jouable.

BIOGRAPHIE DU RÉALISATEUR



FILMOGRAPHIE SÉLECTIVE

Longs-métrages de fiction

2001 : UN VOYAGE ENTRE AMIS

1992 : LA DERNIÈRE SAISON

Longs-métrages documentaire

2024 : JOUER ET GRANDIR

2019 : GRAINES D'ESPOIR

2014 : REGARDS SUR NOS ASSIETTES

2010 : CONTRE LE MUR DE MA MAISON

2009 : CUBA, L'AN 50

Après un Bac D à Chambéry, Pierre BECCU arrive à Paris en 1981, pour étudier le cinéma à Paris III (Censier). En 1983, il poursuit sa formation en Italie, où il fait partie du « Groupe BASSANO – Ipotesi Cinema », créé et dirigé par Ermanno OLMI, le réalisateur de *L'Arbre aux Sabots*.

A partir de 1985, il réalise des documentaires pour la télévision, avant de passer au long métrage en 1991, avec *La Dernière Saison*, sorti sur les écrans le 15 Janvier 1992, puis *Un Voyage entre amis*, sorti en Mai 2001.

Depuis 2002, Pierre BECCU s'est surtout consacré au documentaire pour la télévision et le grand écran.

Depuis 1997, il encadre régulièrement des ateliers cinéma et vidéo en direction du jeune public pour un nouvel engagement artistique et citoyen. Il a mis en scène le spectacle *Music'Alpina*.

Il fut également le Président fondateur de la Cinémathèque des Pays de Savoie.



UNE BELLE AVENTURE HUMAINE

Les Allumeurs de Lune, c'est ce peuple d'enfants et d'adultes qui crée une œuvre commune pour ouvrir les perspectives d'un monde meilleur. Metteurs en scène, costumiers, musiciens et musiciennes, animateurices, et personnel.le de service, comédien.nes, chanteurs et chanteuses, des centaines d'humain.e.s toutes générations confondues ont partagé cette aventure remarquable initiée par la **F.O.L. Haute-Savoie** il y a 35 ans et portée au départ par Raymond Dupuis et Monique Tréhard.

Après 95 ans d'existence, la **F.O.L. de Haute-Savoie** poursuit plus que jamais sa mission dans le sport, la culture, la vie associative, la solidarité, et continue à organiser chaque année le séjour en colo de plus de 10 000 enfants. Après 160 années d'existence, la Ligue de l'Enseignement regroupe aujourd'hui 102 fédérations, plus de 20 000 associations, plus de 200 000 bénévoles et 1,2 Millions d'adhérents.



LA PAROLE AUX PROTAGONISTES

ÉLISE, metteuse en scène

« Aux Allumeurs de Lune, personne n'est jamais seul sur scène et dans la vie : faire du théâtre c'est construire une œuvre collective et vivre c'est vivre ensemble, parfois dans la confrontation mais toujours dans la cohésion et sans jamais perdre de vue le but commun. Grandir avec Les Allumeurs de Lune c'est se donner soi-même comme ambition et construire la chance de s'élever ensemble, sur scène et en coulisses, avec solidarité et adelphté. »



HUGO, musicien et chef de cœur

« On est tous très solitaires. Toute notre vie, on habite seul, ou alors on habite dans notre petite famille, avec une ou deux personnes. On est vraiment dans l'individualisme et dans la recherche d'un bonheur matériel. Je croyais à ça, je suis venu ici et puis je me suis rendu compte qu'ici il y avait 30 adultes avec plein d'enfants qui avaient de quoi manger, qui avaient un endroit où dormir. Et qu'en fait, une fois qu'on avait ça, ça suffisait. Ici, on a vraiment toujours des personnes qui sont avec nous, qui nous accompagnent. Et il y a une solidarité qui se crée parce qu'il y a un projet, un objectif. C'est un peu cliché, mais c'est beau. »

LA PAROLE AUX PROTAGONISTES

NOA, assistante metteuse en scène

« J'ai d'abord été aux Allumeurs de Lune en tant qu'enfant. J'aimais beaucoup le théâtre et j'en faisais à côté de l'école le reste de l'année. Une amie de l'école m'a proposé de venir avec elle aux ADL. Ça a été une révélation, je rêvais déjà d'être comédienne et là je sentais que je me rapprochais au plus de ce métier. J'ai découvert là-bas la vie de troupe, ou enfant comme adulte, nous participons à un projet commun. Tout m'avait plu, même les moments les plus fatiguant. J'avais vraiment aimé être traitée comme une comédienne, ça m'a donnée envie de faire ce métier et c'est ce que j'ai fait. Après mon bac, j'ai commencé des études de théâtre et c'est là que j'ai recontacté les Allumeurs de Lune. D'abord, pour venir observer et puis finalement me mettre à la mise en scène pour la première fois. J'ai encore énormément appris de ce côté, travailler avec des enfants, faire partie d'une équipe, devoir travailler vite car le temps est court, travailler sans compter les heures de sommeil pour donner le



meilleur de nous-mêmes. Aux Allumeurs de Lune, j'ai vu des enfants et des adultes se révéler à eux mêmes, j'ai vu une troupe naître en 3 semaines, j'ai vu plein de personnes très différentes qui grâce à l'art deviennent une famille, j'ai vu des gens se dépasser individuellement pour une œuvre commune. »





LISTE TECHNIQUE

Scénario & réalisation Pierre Beccu
Image Pierre-Alexandre Cavé
Son Solange Barnezet
Montage Stéphane Perriot
Direction Artistique Des Allumeurs de Lune Élise Merrien
Spectacle écrit par Georges Bogey
Musiques Hugo Apruzzese
William Ebery
Marc Cabrera
Alex Djedid
Costumes Mélie Gauthier
Produit par Bas Canal Productions
Avec le Concours de La F.O.L. Haute-Savoie
Avec le Soutien de La Ligue de l'Enseignement



DEStiny
FILMS

www.destinydistribution.com